présente, terribles sont ses dangers. Il ne se passe pas d'année sans qu'il y succombe un certain nombre de victimes. Tantôt une avalanche engloutit le pèlerin, tantôt il tombe dans une crevasse; quelquefois il perd sa route au milieu d'un brouillard, et il meurt d'épuisement; d'autrefois il s'endort d'un sommeil mortel dont il ne se réveille plus. Le froid, la faim, la fatigue, la solitude, la monotonie de la nature, tout contribue à appesantir le cerveau; la circulation du sang se ralentit peu à peu dans tout le corps; et c'est alors que le malheureux voyageur éprouve une irrésistible envie de se laisser tomber par terre et de s'abandonner au sommeil, c'est-à-dire à la mort; car le sang finit bientôt par s'arrêter et se glacer dans ses veines. Il peut même succomber debout et en marchant à cet engourdissement fatal. En 1829, les moines de l'hospice trouvèrent au milieu du chemin, un homme debout, le bâton en main, la jambe levée pour faire un pas: tout indiquait qu'il était en vie; et cependant il était mort et glacé!

“ Engourdi par le froid, le morne pèlerin
 A glissé dans la neige et perdu son chemin;
 Tout son corps se raidit; sa lèvre pâissante
 Glace, quand elle sort, l'haleine blanchissante;
 Un sommeil invincible a pesé sur ses yeux.
 Pourtant la mort paisible et l'air silencieux
 Apporte à son oreille une voix argentine:
 Sur le lac aux flots bleus, des flancs de la colline,
 La clochette sonore au loin a retenti:
 Vain signal d'espérance! Il reste anéanti.
 Pourtant un sentier creux descend dans la vallée,
 Et la vie en son cœur y serait rappelée,
 Et le salut encore est près! Ne voit-il pas
 Surgir à l'horizon, parmi les blancs frimas
 Et les sombres rochers,—le pieux monastère,
 Où, pour le sauver, veille un peuple doux, austère;
 Mais ses yeux sont fermés à jamais! Au couvent,
 Si le malheureux entre, il n'entre plus vivant.”

C'est là l'histoire lamentable de ceux qui ont le malheur de périr au milieu des neiges; mais le nombre de ces infortunés est relativement très restreint, comparé à la multitude de ceux qui échappent à la mort par le dévouement des moines et des chiens sauveurs de l'hospice. L'é-